

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

MINISTERE DES RELATIONS EXTERIEURES



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

MINISTRY OF EXTERNAL RELATIONS

Cameroon's Presentation at the 13th Meeting of State Parties to the Convention on Cluster Munitions

Item 10 (g) of the Provisional Agenda

Transparency Measures

Geneva, Thursday 18 September 2024

Mr. President,

It is an honor for me to once again take the floor on behalf of the Government of Cameroon.

With regard to the agenda item under discussion, I would like to emphasize that, for Cameroon, the submission of national reports—as outlined in Article 7 of the Convention—remains the primary means by which we inform the international community of our progress in implementing the Convention on Cluster Munitions, both at the national and regional levels.

Cameroon has taken this obligation seriously, particularly during the drafting of Law No. 2016/015 of 14 December 2016 on the General Regime of Weapons and Ammunitions. In this context, Article 36 of the law specifies that: *"Each year in which Cameroon retains, acquires, or transfers cluster munitions or explosive submunitions to another State for the purposes set forth in Article 35, the Minister of Defense shall submit to the Minister of External Relations, no later than April 1 of the following year, a detailed report outlining the current and intended use of such munitions, including their type, quantity, and lot number."*

Mr. Chairman,

To date, Cameroon remains free of any cluster munition contamination within its territory and has not recorded any victims related to the use of cluster munitions. In line with our commitments, we have duly submitted our national reports for the years 2019, 2020, 2021, 2022, 2023 and 2024.

That said, Cameroon is aware that some States Parties may encounter challenges in fulfilling their reporting obligations under Article 7. Among the most common obstacles is the frequent turnover of personnel within national structures, which can undermine continuity and institutional memory.

In light of this, Cameroon strongly supports the organization of regional workshops aimed at strengthening the technical capacities of national authorities responsible for reporting. Such initiatives would not only improve compliance with Article 7, but also foster peer-to-peer learning, enhance coordination, and consolidate a culture of transparency and accountability across our Convention community. My country had the opportunity to take part in similar initiatives under other disarmament and arms control conventions, which have enabled it to strengthen its reporting capabilities and increase the rate at which it submits its various reports.

Thank you for your kind attention.

Monsieur le Président,

C'est un honneur pour moi de reprendre la parole au nom du Gouvernement du Cameroun.

S'agissant du point de l'ordre du jour actuellement en discussion, je voudrais souligner que, pour le Cameroun, la soumission des rapports nationaux — telle que prévue à l'article 7 de la Convention — demeure le principal moyen par lequel nous informons la communauté internationale des progrès réalisés dans la mise en œuvre de la Convention sur les armes à sous-munitions, tant au niveau national que régional.

Le Cameroun a pris cette obligation très au sérieux, notamment lors de l'élaboration de la Loi n°2016/015 du 14 décembre 2016 portant régime général des armes et munitions. À cet égard, l'article 36 de ladite loi précise que : *« Chaque année au cours de laquelle le Cameroun conserve, acquiert ou transfère des armes à sous-munitions ou des sous-munitions explosives à un autre État pour les finalités prévues à l'article 35, le Ministre de la Défense adresse au Ministre des Relations extérieures, au plus tard le 1er avril de l'année suivante, un rapport détaillé sur l'utilisation actuelle et prévue de ces munitions, précisant leur type, leur quantité et leur numéro de lot. »*

Monsieur le Président,

À ce jour, le Cameroun ne connaît aucune contamination par des armes à sous-munitions sur son territoire et n'a enregistré aucune victime liée à leur utilisation. Conformément à nos engagements, nous avons dûment soumis nos rapports nationaux pour les années 2019, 2020, 2021, 2022, 2023 et 2024, témoignant ainsi de notre détermination à respecter pleinement les dispositions de transparence de la Convention d'Oslo.

Cela dit, le Cameroun est conscient que certains États parties rencontrent des difficultés dans le respect de leurs obligations au titre de l'article 7. L'un des obstacles les plus fréquents demeure le renouvellement régulier

du personnel au sein des organes nationaux compétents, ce qui fragilise la continuité et la mémoire institutionnelle.

C'est pourquoi le Cameroun plaide résolument pour l'organisation d'ateliers régionaux visant à renforcer les capacités techniques des autorités nationales chargées du rapportage. De telles initiatives contribueraient non seulement à améliorer le respect de l'article 7, mais aussi à promouvoir l'apprentissage mutuel, à renforcer la coordination et à consolider une véritable culture de transparence et de responsabilité au sein de notre communauté de la Convention. Mon pays a pu participer à de telles initiatives dans le cadre d'autres conventions de désarmement et de limitation des armes, lesquelles lui ont permis de renforcer ses capacités en matière de rapportage et de relever son taux de présentation de ses différents rapports.

Je vous remercie de votre aimable attention.